

Exploration Éducative

Edito :

En 2011-2012, la CNAP (Commission Nationale d'Animation Pastorale) a fait paraître, sur le site UGSEL , un document faisant le lien entre l'Exploration Éducative et nos Orientations, avec les trois axes :

- 1 - = La Parole de Dieu
- 2 - = Nos jeunes d'aujourd'hui vers demain
- 3 - = Les Valeurs olympiques

Pour 2012 - 2013, voici la suite:

*Pour l'axe 1, La 'Parole de Dieu, c'est Saint PAUL qui nous accompagnera dans l'Exploration Éducative.

*Pour l'axe III, les Valeurs olympiques seront revisitées avec ce qui fut vécu à Londres et avec des réflexions tirées de plusieurs travaux universitaire (Symboles sportifs: Handisport et performance; Dieux du stade- athlètes de Dieu . . .).

UGSEL - CNAP

Tel01 44 41 49 50
Fax[Fax]

277 RUE SAINT JACQUES
75240 PARIS CEDEX 05

www.ugsel.org
communication@ugsel.org

Axe 1, la parole de Dieu	3
1. Archipel du Questionnement de la vie	4
2. Archipel du Vivre-ensemble	11
3. Archipel de la Lutte contre les inégalités	15
4. Archipel du Savoir	20
5. Archipel du Temps	24
Contact	27

Pour les lettres de St Paul, les références se font par l'abréviation des destinataires, les chiffres 1 et 2 s'il y en a deux :

Rm = lettre aux Romains.

1 Co, 2 Co = lettres aux Corinthiens.

Ga = lettre aux Galates.

Ep = lettre aux Éphésiens.

Ph = lettre aux Philippiens.

1 Th, 2 Th = lettres aux Thessaloniens.

Col = lettre aux Colossiens.

1 Tm, 2 Tm = lettres à Timothée.

Tt = lettre à Tite.

Phm = lettre à Philémon.

Pour introduire quatre archipels, seront cités des hymnes, des passages qui servent aux offices, aux prières. Ils feront entrer le lecteur dans la dynamique de cet archipel ; ils permettront un moment d'intériorité, de recueillement pour le parcours proposé.

Axe 1, la parole de Dieu

«Vous savez bien que, dans les courses du stade, tous les coureurs prennent le départ, mais un seul gagne le prix. Alors, vous, courez de manière à l'emporter. Tous les athlètes, à l'entraînement, s'imposent une discipline sévère ; ils le font pour gagner une couronne de laurier qui va se faner, et nous pour une couronne qui ne se fane pas. Moi, si je cours, ce n'est pas sans fixer le but... Mais je traite mon corps et je le réduis en esclavage pour ne pas être moi-même disqualifié après avoir annoncé aux autres la Bonne Nouvelle.» (1 Co 9, 24-27)

Ce passage nous est connu à l'UGSEL pour avoir servi bien des fois dans les animations pastorales de nos Championnats ou Tournois, du moins les deux premiers versets. C'est donc ce passage qui introduit notre parcours dans les cinq archipels de l'Exploration Éducative. Il nous remet en tête des arguments pédagogiques familiers, des expériences vécues personnellement en tant que sportifs, entraîneurs, éducateurs. Il nous présente surtout Paul:

- Paul qui sait adapter son langage aux situations.
- Paul qui sait employer le mot juste pour le message spirituel.
- Paul qui se cite en exemple, non par gloriole personnelle mais comme apôtre qui prend les moyens pour s'acquitter de son exigeante mission : annoncer aux autres la Bonne Nouvelle.

Saint Paul est connu par ses treize lettres écrites aux premiers chrétiens de Thessalonique, de Corinthe, de Colosses, de Galatie, de Rome et à trois amis : Timothée, Tite et Philémon ; entre 48 et 67. Il se présente ainsi au début de la lettre aux Romains : « Moi Paul, serviteur de Jésus Christ, appelé par Dieu pour être Apôtre, mis à part pour annoncer la Bonne Nouvelle que Dieu avait déjà promise par ses prophètes dans les Saintes Écritures, je m'adresse à vous, bien aimés de Dieu ... »

À travers ces premiers chrétiens, Saint Paul s'adresse à nous aujourd'hui qui sommes bien aimés de Dieu. Si tous les thèmes des cinq archipels ne sont pas directement abordés , parcourir les écrits de ce grand apôtre nous permettra de mieux prendre conscience de notre mission d'éducateur chrétien ; et à nous, membres de l'UGSEL de mieux prendre conscience de l'enracinement de notre Fédération sportive sur les valeurs de cette Bonne Nouvelle.

Jean Michel PRADAIROL
CNAP

1. Archipel du Questionnement de la vie

« [Le Christ Jésus] lui qui était dans la condition de Dieu, il n'a pas jugé bon de revendiquer son droit d'être traité à l'égal de Dieu ; mais au contraire, il se dépouilla lui-même en prenant la condition de serviteur. Devenu semblable aux hommes et reconnu comme homme à son comportement, il s'est abaissé lui-même en devenant obéissant jusqu'à mourir et mourir sur une croix. C'est pourquoi Dieu l'a élevé au-dessus de tout ; il lui a conféré le Nom qui surpasse tous les noms, afin qu'au Nom de Jésus, aux cieux, sur terre et dans l'abîme, tout être vivant tombe à genoux et que tout être vivant proclame : Jésus Christ est le Seigneur, pour la gloire de Dieu le Père.» Ph 2, 6-11

Avoir un même amour, un même cœur, calquer son comportement sur celui du Christ, voilà qui questionne, qui oriente la vie. Cet hymne sert à la prière des vêpres les Samedis soir, rappelant la mort-résurrection de Jésus Christ célébrée le Dimanche. Il est également médité le Vendredi saint et le Dimanche de Pâques.

Au dire des exégètes, cet hymne est un des sommets du Nouveau Testament. Paul a eu le génie de trouver les mots pour exprimer le mystère de Jésus, obéissant jusqu'à la mort de la croix, et Seigneur pour la gloire de Dieu le Père : c'est le Nom qui surpasse tous les noms.

La méditation de ce texte nous fait approfondir l'Incarnation et la Rédemption, les deux mystères qui encadrent la Vie chrétienne et qui poussent à l'action de grâce.

11 : Ouvrir à la vie intérieure et à la spiritualité

« Soit que je vive, soit que je meure, la grandeur du Christ sera manifestée dans mon corps. En effet, pour moi, vivre c'est le Christ et mourir est un avantage. » Ph 1, 20

« Je vis, mais ce n'est plus moi , c'est le Christ qui vit en moi. Ma vie aujourd'hui je la vis dans la foi au Fils de Dieu qui m'a aimé et qui s'est livré pour moi. » Ga 2, 19-20

Deux citations parmi les plus connues de Paul ; parfois redites superficiellement, comme on dit un proverbe. Elles sont la clef de la spiritualité de St Paul et leur méditation ouvre le cœur à la vie intérieure. Elles placent le Christ au centre de la Vie.

« Qui pourra nous séparer de l'amour du Christ ? La détresse ? L'angoisse ? La persécution ? La faim ? Le dénuement ? Le danger ? Le supplice ? [...] J'en ai la certitude : ni la mort, ni la vie, ni les esprits, ni les puissances, ni le présent, ni l'avenir... ni aucune créature, rien ne pourra nous séparer de l'amour de Dieu qui est en Jésus Christ notre Seigneur. »

Rm 8, 35 et 38-39

J'en ai la certitude... rien ne pourra nous séparer de l'amour de Dieu. L'expression de cette foi inébranlable est remarquable. Ce n'est pas pour rien que la Bible donne pour titre à ce passage : Hymne à l'amour de Dieu

« Quelle profondeur dans la richesse, la sagesse et la science de Dieu ! Ses décisions sont insondables, ses chemins sont impénétrables ! Qui a connu la pensée du Seigneur ? Qui a été son conseiller ? Qui a donné en premier, et mériterait de recevoir en retour ? Car tout est de lui, et par lui, et pour lui. À lui la gloire pour l'éternité. » Rm 11, 33-36

Exclamations, interrogations, celles de Paul, des premiers Chrétiens. Est-ce de ce passage que vient cette pensée devenue proverbe : Les voies du Seigneur sont impénétrables ? Au dernier verset fait écho la conclusion des prières eucharistiques : « Par lui, avec lui et en lui ... tout honneur et toute gloire pour les siècles des siècles. Amen » Ces versets nous montrent -si besoin était- l'actualité de l'enseignement de Paul pour notre spiritualité.

St Paul indique qu'il a «dans sa chair une écharde.» Dieu lui révèle : « Ma grâce te suffit ; ma puissance donne toute sa mesure dans la faiblesse. Je n'hésiterai donc pas à mettre mon orgueil dans mes faiblesses, afin que la puissance du Christ habite en moi. C'est pourquoi j'accepte de grand cœur pour le Christ les faiblesses... car, lorsque je suis faible, c'est alors que je suis fort. » 2 Co 12, 8-10

Paroles difficiles à entendre aujourd'hui alors que la réussite et la loi du plus fort sont les valeurs de notre siècle. Pourtant elles interrogent notre vie intérieure

« C'est le projet éternel que Dieu a réalisé dans le Christ Jésus notre Seigneur [...] C'est pourquoi je tombe à genoux devant le Père qui est la source de toute paternité au ciel et sur la terre. Lui qui est riche en gloire, qui vous donne la puissance par son Esprit, pour rendre fort l'homme intérieur. Que le Christ habite en vos cœurs par la foi ; restez enracinés dans l'amour. Ainsi vous serez capable de comprendre avec tous les fidèles quelle est la largeur, la longueur, la hauteur, la profondeur... Vous connaîtrez l'amour du Christ qui surpasse tout ce que l'on peut connaître. Alors vous serez comblés jusqu'à entrer dans la plénitude de Dieu.» Ep 3, 11 et 17-19

« Oui, cherchez à imiter Dieu, puisque vous êtes ses enfants bien-aimés. Vivez dans l'amour comme le Christ nous a aimés et s'est livré pour nous en offrant à Dieu le sacrifice qui pouvait lui plaire. » Ep 5, 1-2

Comprendre, connaître l'amour du Christ / Vivre dans l'amour comme le Christ. Deux passages de la lettre aux Éphésiens qui tracent la route de la vie spirituelle. Le génie de Paul est de nous indiquer les moyens pour accéder à ce qui surpasse tout ce que l'on peut connaître : l'amour du Christ.

« ...Rendez grâce en toute circonstance : c'est ce que Dieu attend de vous dans le Christ Jésus. N'éteignez pas l'Esprit, ne repoussez pas les prophètes, mais discernez la valeur de toute chose. » 1 Th 5, 19-20

C'est presque la conclusion de cette 1^o lettre aux Thessaloniciens ; avec l'action de grâce, les conseils, en particulier : n'éteignez pas l'Esprit, qui aident à discerner le bien et à s'éloigner du mal

12 : Comprendre et s'engager à agir dans le monde

« Priez aussi pour nous, frères, afin que la parole du Seigneur poursuive sa course, et que l'on rende gloire partout comme chez vous. Priez pour que nous échappions à la méchanceté des gens qui nous veulent du mal, car tout le monde n'a pas la foi. Le Seigneur, lui, est fidèle : il vous affermira et vous protégera du mal. » 2 Th 3, 1-3

Agir dans le monde, s'engager, ne se font pas sans difficultés. Paul l'a expérimenté et demande l'aide de la prière pour que la parole du Seigneur poursuive sa course.

« Me voici déjà offert en sacrifice, le moment de mon départ est venu. Je me suis bien battu, j'ai achevé ma course, je suis resté fidèle. Je n'ai qu'à recevoir la récompense du vainqueur : dans sa justice, le Seigneur, le juge impartial, me la remettra en ce jour-là, comme à tous ceux qui auront désiré avec amour sa manifestation dans la gloire. » 2 Tm 4, 6-8

Paul écrit cette 2^e lettre à Timothée peu avant sa mort, vers 67. Ce passage est comme son testament. La récompense du vainqueur, la vie éternelle en Dieu sont bien le fruit de toute sa mission : la manifestation de Jésus Christ dans la gloire.

Satisfaction d'avoir été jusqu'au bout et pensées stimulantes pour son disciple, ainsi que pour nous qui avons à continuer cette mission.

« Parmi les dons de Dieu, vous cherchez à obtenir ce qu'il y a de meilleur. Et bien je vais vous indiquer une voie supérieure à toutes les autres. J'aurais beau [...] s'il manque l'amour, cela ne sert de rien. L'amour prend patience ; l'amour rend service...L'amour ne passera jamais...

Ce qui demeure aujourd'hui c'est la foi, l'espérance et la charité ; mais la plus grande des trois, c'est la charité. » 1 Co 12, 31 et 13, 1-13

Ce passage est souvent choisi comme lecture pour les célébrations de mariage. La voie supérieure est l'amour ; la plus grande, c'est la charité. Voies pour s'engager à agir dans le monde. Elles sont belles mais exigeantes car le véritable amour décrit dans les versets 4 à 7 semble inaccessible, sauf si nous accueillons ce don de Dieu par excellence.

13 : Donner les moyens à chacun de construire sa parole

« Vous avez été appelés à la liberté. Mais que cette liberté ne soit pas un prétexte pour satisfaire votre égoïsme ; au contraire, mettez-vous, par amour au service les uns des autres. Car toute la loi atteint sa perfection dans un seul commandement, et le voici : tu aimeras ton prochain comme toi-même. » Ga 5, 13-14

Se mettre librement au service des autres pour suivre parfaitement la loi de l'amour ; une posture, un comportement pour se construire et, par là, avoir une parole authentique.

« Bien plus, l'Esprit Saint vient au secours de notre faiblesse, car nous ne savons pas prier comme il faut. L'Esprit lui-même intervient pour nous par des cris inexprimables. Et Dieu, qui voit le fond des cœurs, connaît les intentions de l'Esprit : il sait qu'en intervenant pour les fidèles, l'Esprit veut ce que Dieu veut. » Rm 8, 26-27

Autre moyen de construire sa parole : être à l'écoute de l'Esprit, le laisser agir en nous pour arriver à faire ce que Dieu veut, c'est-à-dire réaliser ce que nous prions dans le Notre Père : Que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel.

« Vous êtes la maison que Dieu construit. Comme un bon architecte, avec la grâce que Dieu m'a donné, j'ai posé les fondations. D'autres poursuivent la construction ; mais que chacun prenne garde à la façon dont il construit. Les fondations, personne ne peut en poser d'autres que celles qui existent déjà : Ces fondations, c'est Jésus Christ. » 1 Co 3, 9-10

Fondée, enracinée en Christ, notre parole contribuera à construire l'Église, et pour nous enseignants, de construire des communautés éducatives où il fait bon vivre, jeunes et adultes. Soyons, à l'image de Paul, de bons architectes.

« Et, dans ma prière, je demande que votre amour vous fasse progresser de plus en plus dans la connaissance vraie et la parfaite clairvoyance qui vous feront discerner ce qui est le plus important. Ainsi, dans la droiture, vous marcherez sans trébucher vers le jour du Christ ; et vous aurez en plénitude la justice obtenue grâce à Jésus Christ, pour la gloire et la louange de Dieu. » Ph 1, 9-11

Discerner le plus important pour soit, pour les jeunes qui nous sont confiés. Pour le verbaliser, pour trouver les mots justes, à la suite de Paul, prions Dieu pour que notre amour nous fasse progresser de plus en plus dans sa connaissance.

14 : Écouter les bouleversements du monde

« Aussitôt, sans prendre l'avis de personne, sans même monter à Jérusalem pour y rencontrer ceux qui étaient apôtres avant moi, je suis parti pour l'Arabie ; de là, je suis revenu à Damas. Puis, au bout de trois ans, je suis monté à Jérusalem pour faire la connaissance de Pierre [...] Ensuite, je me suis rendu dans la région de Syrie et de Cilicie. » Ga 1, 16-19 et 21

Ce premier passage montre comment Paul, investi de sa nouvelle mission d'apôtre, prend les moyens d'écouter et de répondre aux besoins du monde, celui du bassin méditerranéen.

« J'insiste avant tout pour qu'on fasse des prières de demande, d'intercession et d'action de grâce pour tous les hommes, pour les chefs d'État et tous ceux qui ont des responsabilités, afin que nous puissions mener notre vie dans le calme et la sécurité... Voilà une vraie prière que Dieu notre Sauveur peut accepter, car il veut que tous les hommes soient sauvés et arrivent à connaître pleinement la vérité. » 1 Tm 2, 1-4

Ce deuxième passage illustre son ouverture aux soucis du monde sur le plan politique, pas seulement pour le calme, la paix et la sécurité mais parce que ces conditions sont favorables à la mission d'Évangélisation : Que tous les hommes soient sauvés.

« Aucun d'entre vous ne vit pour soi-même, et aucun ne meurt pour soi-même. Si nous vivons , nous vivons pour le Seigneur ; si nous mourons, nous mourons pour le Seigneur. Dans notre vie comme dans notre mort, nous appartenons au Seigneur. Car, si le Christ a connu la mort, puis la vie c'est pour devenir le Seigneur des morts et des vivants. » Rm 14, 7-9

« Le Dieu qui a dit : La lumière brillera au milieu des ténèbres, a lui-même brillé dans nos cœurs pour faire resplendir la connaissance de sa gloire qui rayonne sur le visage du Christ. » 2 Co 4, 6

« En vue de notre délivrance, vous avez reçu en vous la marque du Saint Esprit de Dieu : ne le contristez pas. Faites disparaître de votre vie tout ce qui est amertume, emportement, colère, ...ainsi que toute espèce de méchanceté. Soyez entre vous pleins de générosité et de tendresse. Pardonnez-vous les uns aux autres comme Dieu vous a pardonné dans le Christ. » Ep 4, 30-32

Les trois autres passages nous indiquent des moyens qui sont propices à cette écoute du monde et de ses bouleversements :

- Tout faire (vivre, mourir) pour le Christ, le Seigneur.
- Faire resplendir la connaissance de sa gloire.
- Ne pas contrister le Saint Esprit, c'est-à-dire l'affliger, l'attrister en diminuant ou en empêchant son action.
- Faire disparaître toute espèce de méchanceté et pardonner comme Dieu pardonne.

Des moyens qui semblent contraignants mais qui dilatent le cœur et donnent accès à la félicité.

2. Archipel du Vivre-ensemble

« Béni soit Dieu, le Père de notre Seigneur Jésus Christ. Dans les cieux , il nous a comblé de sa bénédiction spirituelle en Jésus Christ. En lui, il nous a choisi avant la création du monde pour que nous soyons dans l'amour, saints et irréprochables sous son regard. Il nous a d'avance destinés à devenir pour lui des fils par Jésus Christ : voilà ce qu'il a voulu dans sa bienveillance, à la louange de sa gloire, de cette grâce dont il nous a comblés en son Fils bien-aimé, qui nous obtient par son sang la rédemption, le pardon de nos fautes. Elle est inépuisable la grâce par laquelle Dieu nous a remplis de sagesse et d'intelligence en nous dévoilant le mystère de sa volonté [...] en réunissant tout sous un seul chef, le Christ. (autre traduction du livre d'office : récapituler toute chose dans le Christ) » Ep 1, 3-10

Ce texte est appelé « l'hymne aux Éphésiens » ; texte majestueux, comme une action de grâce -le mot y revient deux fois-. Il nous faut ouvrir notre cœur pour comprendre ce mystère où nous avons place.

Cette hymne introduit l'archipel du Vivre ensemble car les huit nous indiquent fortement que nous sommes concernés, que nous avons à vivre ensemble pour, ensemble, avoir part au mystère de sa volonté ; ce mystère étant le thème de cette lettre : le dessein de Dieu caché aux hommes et maintenant révélé en Jésus Christ. Nous sommes réunis sous un seul chef, le Christ, où en Christ tout est récapitulé. L'invitation à Vivre ensemble est « à la louange de sa gloire » à lui le Fils bien-aimé, puisque nous sommes nous aussi des fils bien-aimés. Ce n'est pas pour rien que Paul emploie plusieurs fois cette expression.

21 : Faire de la classe un lieu de vie et de solidarité

« Le Christ est au milieu de vous, lui, l'espérance de la gloire. Ce Christ, nous l'annonçons : nous avertissons tout homme, nous instruisons tout homme avec sagesse afin d'amener tout homme à sa propre perfection dans le Christ. » Col 1, 27-28

Amener tout homme à sa perfection, est-ce pure utopie ? Si on en reste au seul mot *perfection*, peut-être, même si c'est le souhait de tout

enseignant dans sa classe. Mais si le verset est pris en son entier, cela devient possible car il s'agit d'amour ... dans le Christ.

« Puisque vous avez été choisis par Dieu, que vous êtes ses fidèles et ses bien-aimés, revêtez votre cœur de tendresse et de bonté, d'humilité, de douceur, de patience. Supportez-vous mutuellement et pardonnez si vous avez des reproches à faire. Agissez comme le Seigneur : il vous a pardonné, faites de même. Par-dessus tout cela, qu'il y ait l'amour : c'est lui qui fait l'unité dans la perfection. Et que, dans vos cœurs, règne la paix du Christ à laquelle vous avez été appelés pour former en lui un seul corps. » Col 3,12-15

Voilà des idées qui auraient place au tableau noir, à l'époque où le maître écrivait une pensée morale chaque jour ou chaque semaine. Nous retrouvons l'idée de perfection, celle faite en Christ, que nous avons à proposer à nos élèves. Pour le début de ce passage --verset 12-, en note dans la Bible (la TOB) nous est signalé que l'énumération des vertus : tendresse ... patience, caractérise « l'agir de l'homme nouveau », celui qui pardonne comme le Christ, pour former un seul corps.

22 : Vivre l'établissement comme une communauté éducative

« Que chacun de vous ne soit pas préoccupé de lui-même, mais aussi des autres. Ayez entre vous les dispositions que l'on doit avoir dans le Christ Jésus. » Ph 2, 4-5

Ces deux versets nous font entrer dans l'hymne aux Philippiens qui est l'introduction de l'archipel du questionnement de la Vie. Deux versets à méditer pour mieux penser à ce point 22. Avoir les mêmes *dispositions que l'on doit avoir dans le Christ Jésus* ouvre bien des possibilités de vivre comme une communauté éducative. Le verbe *devoir* nous en fait un devoir que le Christ nous aide à réaliser.

« Les uns comme les autres, réunis en un seul corps, il voulait les réconcilier avec Dieu par sa croix : en sa personne, il a tué la haine. Il est venu annoncer la bonne nouvelle de la paix, la paix pour vous qui étiez loin, la paix pour ceux qui étaient proches. Par lui, en effet, les uns et les autres, nous avons accès auprès du Père, dans un seul Esprit. Et donc vous n'êtes plus

des étrangers ni des gens de passage, vous êtes citoyens du peuple saint, membres de la famille de Dieu. » Ep 2, 16-20

Tuer la haine, annoncer la bonne nouvelle de la paix, être citoyens du peuple saint, membres de la famille de Dieu : des idéaux rendus possibles par l'Esprit envoyé d'auprès du Père par Jésus. Idéaux qui devraient sous-tendre la vie de nos établissements.

« Soyez toujours dans la joie du Seigneur ; laissez-moi vous le dire : soyez dans la joie. Que votre sérénité soit connue de tous les hommes. Le Seigneur est proche. Ne soyez inquiets de rien, mais en toute circonstance, dans l'action de grâce, priez et suppliez pour faire connaître à Dieu vos demandes. Et la paix de Dieu, qui dépasse tout ce qu'on peut imaginer, gardera votre cœur et votre intelligence dans le Christ Jésus. » Ph 4, 4-7

Ce passage sert de 2° lecture au troisième Dimanche de l'Avent, année C. Le Chrétien est invité, par toute la liturgie de la Parole, à se réjouir de la venue proche du Seigneur. Joie débouchant sur la paix de Dieu qui comble au-delà de tout. Joie, grâce, paix qui contribuent à cette sérénité, à cette bonté -autre traduction- à faire connaître à tous les hommes. Une autre dimension à prendre en compte dans nos communautés éducatives.

24 : Permettre à chaque adulte d'assurer son rôle d'éducateur

L'intitulé de ce point 24 semble résumer, condenser la vocation de tout éducateur. Les deux verbes en donnent le relief particulier :

*Permettre l'inscrit à la fois dans la liberté et le devoir.

*Assurer inscrit le rôle dans la durée, la sûreté.

« Une seule chose compte : oubliant ce qui est en arrière et lancé vers l'avant, je cours vers le but pour remporter le prix auquel Dieu nous appelle là-haut dans le Christ. » Ph 3, 13-14

« Frères, je vous exhorte au nom du Seigneur Jésus Christ à être tous vraiment d'accord ; qu'il n'y ait pas de division entre vous, soyez en parfaite harmonie de pensée et de sentiments. » 1 Co 1, 10

« À celui-ci est donné, grâce à l'Esprit, le langage de la sagesse de Dieu... Un autre reçoit, dans l'Esprit, le don de la foi ; un autre encore, des pouvoirs de guérison dans l'unique Esprit ; un autre peut faire des miracles, un autre est un prophète, un autre sait reconnaître ce qui vient vraiment de l'Esprit ; l'un reçoit le don de dire toute sorte de paroles mystérieuses, l'autre le don de les interpréter. Mais celui qui agit en tout cela, c'est le même et unique Esprit : il distribue ses dons à chacun selon sa volonté. » 1 Co 12, 8-11

Ces trois passages donnent la coloration pastorale, chrétienne du rôle :

* 1° passage = Le but fixé.

* 2° passage = L'accord, l'harmonie de pensée et de sentiments...sur le projet d'établissement, les projets pédagogiques et celui de la Pastorale.

*3° passage = La prise en compte et la mise à disposition des dons reçus, dons distribués *selon sa volonté* c'est-à-dire ce que Dieu «nous donne en partage» (expression en Rm 12, 3).



3. Archipel de la Lutte contre les inégalités

« Assurément, il est grand le mystère de notre religion ; C'est le Christ manifesté dans la chair, justifié par l'Esprit, apparu aux anges, proclamé chez les païens, accueilli dans le monde par la foi, enlevé au ciel dans la gloire. »
1 Tm 3, 16

Le Christ manifesté, proclamé, accueilli dans le monde, c'est la réalité de notre religion, le mystère étant la catholicité qui devrait gommer toutes les inégalités. Hélas, le conditionnel est d'actualité.

31 : Accueillir et donner une place à chacun, jeunes et adultes

« Oui, libre à l'égard de tous, je me suis fait le serviteur de tous afin d'en gagner le plus grand nombre possible. J'ai partagé la faiblesse des plus faibles pour gagner aussi les plus faibles. Je me suis fait tout à tous pour en sauver à tout prix quelques uns. Et tout cela, je le fais à cause de l'Évangile, pour bénéficier, moi aussi, du salut. » 1 Co 9, 19 et 22-23

« Prenons une comparaison : notre corps forme un tout, il a pourtant plusieurs membres ; et tous les membres, malgré leur nombre, ne forment qu'un seul corps. Il en est ainsi pour le Christ. Tous, juifs ou païens, esclaves ou hommes libres, nous avons été baptisés dans l'unique Esprit pour former un seul corps. Tous nous avons été désaltérés par l'unique Esprit. »

1 Co 12, 12-13

Ces deux passages sont de la 1^o lettre aux Corinthiens. Paul leur écrit car cette communauté fraîchement fondée rencontre des difficultés pour vivre sa foi dans un monde païen où la nouveauté de l'Évangile pose problème. Il les invite donc à mettre en œuvre la foi, à son exemple (1^o passage). Avec la comparaison du corps, il rappelle la diversité de chacun nécessaire à la construction du corps du Christ : chacun à sa place, unis par l'Esprit, abreuvés par cette même source (2^o passage).

Jeux Ici -
Toi ailleurs

« C'est donc l'Esprit Saint lui-même qui affirme à notre esprit que nous sommes enfants de Dieu. Puisque nous sommes ses enfants, nous sommes aussi ses héritiers ; héritiers de Dieu, héritiers avec le Christ, à condition de souffrir avec lui pour être avec lui dans la gloire. » Rm 8, 16-17

Avec la filiation divine, ces deux versets complètent les deux passages aux Corinthiens : héritiers de Dieu, cohéritiers avec le Christ ; tous, quelque soit l'âge ou la place occupée. La condition émise est liée à l'histoire et aux circonstances : inquiétude d'une mission vers l'occident, Rome et l'Espagne. Elle est aussi un rappel théologique.

« En Jésus Christ, vous êtes tous fils de Dieu par la foi. En effet, vous tous que le baptême a uni au Christ, vous avez revêtu le Christ ; il n'y a plus ni juif ni païen, il y a plus l'homme et la femme, car tous, vous ne faites plus qu'un dans le Christ Jésus. » Ga 3, 26-27

Revêtir le Christ et ne plus faire qu'un avec lui, un idéal rendu possible car nous sommes tous fils de Dieu *par la foi*, jeunes et adultes. En soignant l'accueil nous favorisons un tel climat dans nos établissements.

32 : Inventer des voies adaptées à chacun pour apprendre

« Et cette justice de Dieu, donnée par la foi en Jésus Christ, elle est pour tous ceux qui croient. En effet, il n'y a pas de différence : tous les hommes sont pécheurs, ils sont tous privés de la gloire de Dieu, lui qui leur donne d'être justes par sa seule grâce, en vertu de la rédemption accomplie dans le Christ Jésus. » Rm 3, 22-24

La justice de Dieu, la rédemption en Jésus Christ : deux voies pour apprendre l'égalité de l'amour de Dieu pour chacun de nous.

« Moi qui suis en prison à cause du Seigneur, je vous encourage à suivre fidèlement l'appel que vous avez reçu de Dieu : ayez beaucoup d'humilité, de douceur et de patience, supportez-vous les uns les autres avec amour ; ayez à cœur de garder l'unité dans l'Esprit par le lien de la paix. Comme votre vocation vous a tous appelés à une seule espérance, de même il n'y a qu'un seul corps et un seul Esprit. Il n'y a qu'un seul Seigneur, une seule foi, un seul baptême, un seul Dieu et Père de tous, qui règne au-dessus de tous, par tous et en tous. » Ep 4, 1-6

Après avoir énuméré les conseils pour vivre unis et apprendre à être un seul corps -vocation de tous-, Paul se sert d'une acclamation liturgique, probablement une confession de foi baptismale, que nous reprenons avec le chant I 46 (Un seul Seigneur). Nous sommes ainsi interpellés à articuler des savoirs et des convictions pour questionner le monde, celui de l'enseignement et celui des jeunes évoqués par les quatre «tous» de la fin du verset 6.

« Par le bain du baptême, il nous a fait renaître et nous a renouvelés dans l'Esprit Saint. Cet Esprit, Dieu l'a répandu sur nous avec abondance, par Jésus Christ notre Sauveur ; ainsi, par sa grâce, nous sommes devenus des justes et nous possédons dans l'Espérance l'héritage de la vie éternelle. » Tt 3, 5-7

Comme pour Tite, l'Esprit est répandu sur nous en abondance. À nous d'en être témoins en étant justes, au sens biblique du mot, et en rayonnant de notre espérance.

« Mais je n'ai rien voulu faire sans ton accord, pour que tu accomplisses librement ce qui est bien, sans y être plus ou moins forcé. S'il [Onésime] a été éloigné de toi pendant quelques temps, c'est peut-être pour que tu le retrouves définitivement, non plus comme un esclave, mais bien mieux qu'un esclave, comme un frère bien-aimé : il l'est vraiment pour moi, il le sera plus encore pour toi, aussi bien humainement que dans le Seigneur. » Phm 1, 14-16

Savoir pour questionner. Ce court passage de la lettre de Paul à Philémon illustre ce thème. Onésime, esclave fugueur, a rejoint Paul prisonnier et a été baptisé. Paul le renvoie à son maître et lui demande de l'accueillir comme un frère dans le Seigneur

33 : Faire preuve d'audace pour rejoindre toutes les formes de pauvreté

« Mais le don gratuit de Dieu et la faute [originelle] n'ont pas la même mesure. En effet, si la mort a frappé la multitude des hommes par la faute d'un seul [Adam], combien plus la grâce de Dieu a-t-elle comblé la multitude, cette grâce qui est donnée par un seul homme, Jésus Christ. »

Rm 5, 15

Dans ce verset, l'audace est de comparer Adam à Jésus. La mesure est différente, indique Paul. Toutes les formes de pauvreté, représentées par la mort, sont dépassées par la grâce : la faute fut choisie par Adam, la grâce est donnée par Jésus Christ. « Répandue en abondance » précise une autre traduction

« Puisque vous avez reçu largement tous les dons : la foi, la Parole et la connaissance de Dieu, cette ardeur et cet amour que vous tenez de nous, que votre geste de générosité soit large, lui aussi. Il ne s'agit pas de vous mettre dans la gêne en soulageant les autres, il s'agit d'égalité. En cette occasion, ce que vous avez en trop compensera ce qu'ils ont en moins, pour qu'un jour ce qu'ils auront en trop compense ce que vous aurez en moins, et cela fera l'égalité, comme dit l'Écriture à propos de la manne : Celui qui en avait ramassé beaucoup n'a rien en plus, et celui qui en avait ramassé peu n'a manqué de rien. » 2 Co 8, 7 et 13-15

Paul invite les Corinthiens à venir en aide matériellement aux chrétiens de Jérusalem en difficulté : Geste de générosité, geste de justice. Il argumente avec la manne (voir ce récit dans le Livre de l'Exode 16, 4-21). Les Corinthiens sont invités à rejoindre la pauvreté de ceux de Jérusalem car ils ont reçu largement : foi, Parole, connaissance de Dieu, ardeur, amour. À nous de voir comment faire de même.

34 : Vivre une solidarité proche et lointaine

« Et donc, vous n'êtes plus des étrangers ni des gens de passage, vous êtes citoyens du peuple saint, membres de la famille de Dieu, car vous avez été intégrés dans la construction qui a pour fondation les apôtres et les prophètes ; et la pierre angulaire c'est le Christ Jésus lui-

même... En lui, vous êtes, vous aussi, des éléments de la construction pour devenir par l'Esprit Saint la demeure de Dieu. » Ep 2, 19-22

« Nous le savons en effet : ressuscité d'entre les morts, le Christ ne meurt plus ; sur lui la mort n'a plus aucun pouvoir. Car lui qui est mort, c'est au péché qu'il est mort une fois pour toute ; lui qui est vivant, c'est pour Dieu qu'il est vivant. De même vous aussi : pensez que vous êtes morts au péché, et vivants pour Dieu en Jésus Christ. » Rm 6, 9-11

« Vous avez été appelés à la liberté. Mais que cette liberté ne soit pas un prétexte pour satisfaire votre égoïsme ; au contraire, mettez-vous, par amour, au service les uns des autres. Car toute la loi atteint sa perfection dans un seul commandement : Tu aimeras ton prochain comme toi-même. » Ga 5, 13-14

« [...] et revêtez l'homme nouveau, celui que le Créateur refait toujours neuf à son image pour le conduire à la vraie connaissance. Alors, il n'y aura plus de Grec et de Juif, d'Israélite et de païen, il n'y a pas de barbare, de sauvage, d'esclave, d'homme libre, il n'y a que le Christ : en tous, il est tout. » Col 3, 10-11

Ces quatre passages vont plus loin que la simple solidarité. Ils ont été choisis pour ce point 34 pour souligner différents aspects de *Vivre une solidarité*.

-Aux Éphésiens, Paul écrit : *Vous êtes citoyens du peuple saint, membres de la famille de Dieu ; vous êtes des éléments de la construction.*

-Aux Romains : *Vous aussi, pensez que vous êtes morts au péché et vivants pour Dieu.*

-Aux Colossiens : *Revêtez l'homme nouveau... Il n'y a que le Christ : en tous, il est tout.*

Vivre ainsi pousse les hommes à dépasser la simple solidarité pour être participants des différents dons, proches ou lointains, de Dieu. *Appelés à la liberté* -passage aux Galates- nous pourrons être au service les uns des autres en vivant avec le commandement : *tu aimeras ton prochain comme toi-même*, repris par Jésus «Aimez-vous les uns les autres comme je vous ai aimé» (Jn 15, 12).

4. Archipel du Savoir

« Il nous a arrachés au pouvoir des ténèbres, il nous a fait entrer dans le royaume de son Fils bien-aimé par qui nous sommes rachetés et par qui nos péchés sont pardonnés. Il est l'image du Dieu invisible, le premier né par rapport à toute créature, car c'est en lui que tout a été créé dans les cieux et sur la terre, les êtres visibles et les puissances invisibles : tout a été créé par lui et pour lui. Il est avant tous les êtres et tout subsiste en lui. Il est aussi la tête du corps, c'est-à-dire l'Église. Il est le commencement, le premier né d'entre les morts, puisqu'il devait avoir en tout la primauté. Car Dieu a voulu que dans le Christ toute chose ait son accomplissement total. Il a voulu tout réconcilier par lui et pour lui sur la terre et dans les cieux, en faisant la paix par le sang de la croix. » Col 1, 13-20

Cette hymne, au dire des exégètes, est le sommet de l'épître, comme un cantique au Christ chef de l'Univers, car Paul écrit aux Colossiens pour bien souligner le rôle primordial du Christ : *Il nous a ; Il est l'image ; Il est avant tout ; Il est le commencement ; Il a voulu...* alors que certains veulent réduire son rôle central en prescrivant d'autres rites. Tous ces rappels -car c'est lui qui a fondé cette communauté- constituent le Savoir pour avoir la foi en Christ qui rachète et fait entrer dans le Royaume. La méditation de cette hymne permet de mieux saisir toutes les facettes et toute la richesse de cet archipel.

41 : Transmettre des savoirs pour s'inscrire dans une histoire

« De cet Évangile, je suis devenu ministre par le don de la grâce que Dieu m'a accordé dans la force de sa puissance. Moi qui suis le dernier de tous les fidèles, j'ai reçu la grâce d'annoncer aux nations païennes la richesse insondable du Christ, et de mettre en lumière le contenu du mystère tenu caché depuis toujours en Dieu, le créateur de toute chose ; ainsi, désormais, les forces invisibles elles-mêmes connaîtront, grâce à l'Église, les multiples aspects de la sagesse de Dieu.» Ep 3,7-10

C'est Paul par sa prédication, puis l'Église, qui transmettent la Bonne Nouvelle, qui dévoilent la richesse insondable du Christ et les multiples aspects de la sagesse de Dieu à travers le temps et l'histoire.

« Ne le savez-vous donc pas ? Nous tous qui avons été baptisés en Jésus Christ, c'est dans sa mort que nous avons été baptisés. Si, par le baptême dans sa mort, nous avons été mis au tombeau avec lui, c'est pour que nous menions une vie nouvelle, nous aussi, de même que le Christ, par la toute puissance du Père, est ressuscité d'entre les morts. » Rm 6, 3-4

Le baptême, premier sacrement, nous fait participant de la mort-résurrection du Christ, de cette vie nouvelle qui continue.

« Je vous ai transmis, moi, ce que j'ai reçu de la tradition qui vient du Seigneur : La nuit même où il était livré, le Seigneur prit du pain, puis, ayant rendu grâce, il le rompit et dit : «Ceci est mon corps, qui est pour vous. Faites cela en mémoire de moi.» Après le repas, il fit de même avec la coupe, en disant : «Cette coupe est la nouvelle alliance en mon sang. Chaque fois que vous en boirez, faites cela en mémoire de moi.» Ainsi donc, chaque fois que vous mangez ce pain et buvez à cette coupe, vous proclamez la mort du Seigneur jusqu'à ce qu'il vienne. » 1 Co 11, 23-26

Paul écrit cette lettre vers 56. Ce récit de l'institution de l'Eucharistie est donc le plus ancien -les Évangiles sont rédigés après 70-. Il transmet ce qu'il a reçu de la tradition, du Seigneur. Transmission d'un savoir, les paroles de Jésus ; transmission surtout de convictions : *Faites cela en mémoire de moi ; Chaque fois ... vous proclamez la mort du Seigneur jusqu'à ce qu'il vienne ;* enracinement de nos Eucharisties, de nos assemblées dominicales.

« Avant tout, je vous ai transmis ceci, que j'ai moi-même reçu : Le Christ est mort pour nos péchés conformément aux Écritures, et il a été mis au tombeau ; il est ressuscité le troisième jour conformément aux Écritures ; et il est apparu à Pierre, puis aux douze ; ensuite il est apparu à plus de cinq cents frères à la fois [...]. Et en tout dernier lieu, il est même apparu à l'avorton que je suis. » 1 Co 15, 3-8

Autre transmission fondamentale : Christ est mort et ressuscité *conformément aux Écritures*. Ce passage introduit toute une argumentation sur la résurrection des morts. Un article de notre foi, pas facile à développer avec les jeunes et ... déjà difficile pour les premiers chrétiens.

« Tous les textes de l'Écriture sont inspirés par Dieu ; celle-ci est utile pour enseigner, dénoncer le mal, éduquer dans la justice ; grâce à elle, l'homme de Dieu sera bien armé, il sera pourvu de tout ce qu'il faut pour un bon travail. » 2 Tm 3,16-17

Petit passage qui devrait inspirer bien des responsables dans l'Enseignement Catholique, des chefs d'établissement et des enseignants ; l'Écriture permettant d'enseigner, de dénoncer, de redresser, d'éduquer. Que demandent nos jeunes ?

42 : Articuler les savoirs et les disciplines pour questionner le monde

« Règle ta doctrine sur l'enseignement solide que tu as reçu de moi, dans la foi et dans l'amour que nous avons en Jésus Christ. Tu es le dépositaire de l'Évangile ; garde-le dans toute sa pureté grâce à l'Esprit Saint qui habite en nous. » 2 Tm 1, 13-14

Paul met son ami en face de ses responsabilités : être dépositaire de l'Évangile dans la foi et dans l'amour ; un dépositaire fidèle et zélé. Court passage qui interroge sur le savoir, sa source et sa transmission. Articulation pas toujours facile dans un monde où l'action de l'Esprit est empêchée ou entravée.

44 : Développer l'esprit critique

« Si le Christ nous a libéré, c'est pour que nous soyons vraiment libres. Alors, tenez bon et ne reprenez pas les chaînes de votre ancien esclavage. » Ga 5, 1

Être libéré pour la vraie liberté, cette liberté si prônée, si nécessaire à un bon jugement, et qui devrait nous garder fidèle dans la foi.

« C'est pourquoi je supporte tout pour ceux que Dieu a choisis, afin qu'ils obtiennent eux aussi le salut par Jésus Christ, avec la gloire éternelle. Voici une parole sûre : Si nous sommes morts avec lui, avec lui nous vivrons. Si nous supportons l'épreuve, avec lui nous règnerons. Si nous le rejetons, lui aussi nous rejettera. Si nous sommes infidèles, lui restera fidèle, car il ne peut se rejeter lui-même. » 2 Tm 2, 10-13

L'esprit critique se fonde sur des convictions. Paul partage les siennes avec son ami. Cette belle expression raisonne comme une hymne de louange et de communion au Christ, communion réalisée par le baptême qui nous plonge dans cette mort-résurrection. Ce n'est pas pour rien que nous reprenons ce texte avec le chant I 45 : « Souviens-toi de Jésus Christ ».

5. Archipel du Temps

Ce n'est pas une hymne qui introduit ce dernier archipel mais un passage de la deuxième lettre à Timothée, passage connu, qui est devenu comme un adage pour les prédicateurs, les catéchistes : « Proclame la Parole, insiste à temps et à contre temps, reprends, menace, exhorte, toujours avec patience et souci d'enseigner. » 2 Tm 4, 2

Paul écrit à Timothée qu'il appelle son « enfant bien-aimé » au début de cette lettre, son enfant dans la foi, son disciple. Étant prisonnier à Rome, il lui écrit des conseils pour qu'il remplisse bien sa mission : Prêcher la Parole et être témoin du ressuscité. Ce verset introduit le cinquième archipel du Temps pas seulement parce que le temps y est nommé, mais parce qu'il est un conseil pour l'enseignement qui a traversé les âges. Les plus expérimentés ne manqueront pas de relever le «... toujours avec patience et souci d'enseigner ». Ce verset peut aussi permettre bien des réflexions, des ajustements sur le point **51** : Penser autrement le temps scolaire ; et sur le point **52** : Articuler cycle de vie et apprentissage.

53 : Croire en l'avenir des jeunes

« Rendons grâce à Dieu qui nous donne la victoire par Jésus Christ notre Seigneur. Ainsi, mes frères bien-aimés, soyez fermes, soyez irréprochables, prenez une part toujours plus active à l'œuvre du Seigneur ; car vous savez que, dans le Seigneur, la peine que vous vous donnez ne sera pas stérile. » 1 Co 15, 57-58

Ce point 53 devrait être la pierre d'angle de tout acte éducatif. Ces versets sont un raccourci saisissant de l'Éducation Chrétienne avec la conviction : *donne la victoire par Jésus Christ* ; avec des conseils pour l'action ; avec la satisfaction que ces actes éducatifs portent du fruit : *la peine... pas stérile*.

« Vous les enfants, en toutes choses écoutez vos parents ; dans le seigneur, c'est cela qui est beau. Et vous les parents, n'exaspérez pas vos enfants ; vous risqueriez de les décourager. » Col 3, 20-21

Après des conseils donnés aux épouses et aux maris, Paul s'adresse aux enfants et aux parents. Ces deux versets devraient éclairer bien des paragraphes de nos projets éducatifs, de nos projets d'établissement.

54 : Développer la continuité et la cohérence des parcours

« Car Dieu a voulu que dans le Christ toute chose ait son accomplissement total. Il a voulu tout réconcilier par lui et pour lui, sur la terre et dans les cieux, en faisant la paix par le sang de sa croix. » Col 1, 19-20

Déjà cité en introduction pour l'archipel du Savoir (*Hymne aux Colossiens*) ces deux versets, qui en sont la conclusion, peuvent faire réfléchir sur ce point 54, pas directement sur les parcours qui n'existaient pas mais sur la continuité et la cohérence en prenant en compte « l'accomplissement total » dans le Christ et les verbes réconcilier, faire la paix.

--*--*--*--*--*--*--

Au terme de ce parcours «paulinien», ces quelques lignes de la 1^o lettre aux Thessaloniciens, qui sont comme la conclusion de sa première lettre écrite vers 51 :

« Soyez toujours dans la joie, priez sans relâche, rendez grâce en toute circonstance : c'est ce que Dieu attend de vous dans le Christ Jésus. N'éteignez pas l'Esprit, ne repoussez pas les prophètes, mais discernez la valeur de toute chose. Ce qui est bien, gardez le ; éloignez-vous de tout ce qui porte la trace du mal. Que le Dieu de la paix lui-même vous sanctifie ... »

1 Th 5, 16-23

Les lecteurs de ce parcours seront frappés par l'actualité de ce propos. Il est comme un résumé qui ressaisit ce que Dieu attend de nous pour l'UGSEL, pour l'Enseignement Catholique

« Paul a été une figure majeure de l'Église naissante. [...] De nos jours on l'appelle parfois le colporteur ou le routard de l'Évangile. Il [reste] une référence incontournable dans toute l'histoire chrétienne. » (1)

1) Jean DELUMEAU dans « Des religions et des hommes » Encyclopédies d'aujourd'hui.

Contact

UGSEL - CNAP

277 RUE SAINT JACQUES

75240 PARIS CEDEX 05

Tel 01 44 41 49 50

www.ugsel.org

